LILLE. Le spectacle des Gilets jaunes se prépare

Jeudi 18 juin 2020, le Théâtre Sébastopol de Lille accueille un spectacle qui fera date : « Gilets au bout de mes rêves ». Les gilets jaunes seront sur scène pour raconter leur histoire, soutenus par des artistes connus. Les répétitions vont bon train. Ambiance.

Quelque part dans la métropole lilloise. Une vingtaine de personnes se retrouve autour d'une pizza et d'un verre. Mais on ne traîne pas, on n'est pas là que pour rigoler. Il y a du travail. Nous sommes à une répétition d'un spectacle pas comme les autres. Bienvenue dans l'ambiance **« Gilets au bout de mes rêves »** ! Il sera joué au Sébastopol à Lille dans 5 mois.

De la rue aux planches

Le nom du spectacle peut faire sourire. Un jeu de mots qui défend une cause où l'humour n'est pas le plus visible : les gilets jaunes montent sur scène pour se raconter, dire leur combat et leurs espoirs. Les manifs, 65 en un peu plus d'un an, n'y suffiraient-elles pas ? Il est vrai que ce n'est pas la même ambiance. La porte culturelle veut déployer encore plus fort le message. De la rue aux planches, il n'y avait qu'un pas, et c'est une Nordiste qui en a eu l'idée, Anne-Sophie Bastin (voir interview ci-dessous).

Alors, c'est quoi, un spectacle de gilets jaunes ? Humour, colère, poésie et émotions aussi, c'est un cocktail dont nous avons pu avoir un aperçu au cours d'une répétition.

Recherche beaux rôles de CRS

« Je vous rappelle que même si vous jouez, vous devez payer votre place de spectacle, c'est 10 € pour les gilets jaunes », annonce debout sur une chaise Anne-Sophie Bastin, avocate, gilet jaune et **« metteur en scène »** même si elle n'aime pas ce mot.

Car avec les gilets jaunes, tous égaux. D'ailleurs, ils ont signé tous les textes, même si des artistes connus ont rejoint la démarche. Parmi les acteurs, Benoît, gilet jaune, militant antispécisme, climat, LGBT. **« Dans les manifs, est-ce qu'on est vraiment entendu ? On ne peut même plus défiler où on veut, là où il y a le plus de monde. Avec le spectacle, on se réapproprie l'art, on dit notre vérité, nos oppressions, nos résistances »**.

Sabine a rejoint les gilets jaunes car elle en avait marre de galérer. **« J'ai perdu mon travail suite à une maladie, j'ai fait une formation mais je n'y arrive pas. Pourquoi je n'accède pas à une vie comme avant ? Avec les gilets jaunes, on ose, avant on se cachait. Le spectacle, c'est monter au monde la réalité de nos vies, c'est que nos mots à nous »**.

« Bienvenue aux nouveaux. On cherche de beaux rôles de CRS, on en manque, il y a peu de personnes qui veulent jouer des CRS ! », appelle Anne-Sophie Bastin. Un jeune couple vient d'arriver de Cambrai. C'est sa première répétition. Le jeune homme secoue la tête. Il ne veut visiblement pas incarner un policier…

Elle enchaîne : **« Le Sébasto, c'est aussi important que nos manifs le samedi. Les répét, c'est un vrai engagement »**. Elle précise : **« Nos décors sont faits bénévolement par des gilets jaunes de Dunkerque, mais il faudra aussi une pancarte par personne, faites la vôtre avec le texte que vous voulez »**. **« On pourra mettre tout ce qu'on veut dessus ? »**, sourit un participant. **« On est libre, dans la limite de la liberté d'expression. Allez voir sur internet ce qui est permis ou pas, ça aide »**, répond celle que certains surnomment « Madame Thatcher ».

Ambiance de répétition de « Gilets au bout de mes rêves » quelque part dans la métropole lilloise.

30 actes

On commence les saynètes, les sketches. L'équipe préfère parler d'« actes », comme dans une pièce de théâtre. Il y en aura 30 en tout lorsque le spectacle sera achevé. Les scènes sont jouées, puis décryptées par les autres, **« avec bienveillance et aussi exigence »**, rappelle la coordinatrice de l'ensemble.

La première scène évoque une sorte de roi Soleil aux gestes précieux et hautain, avec un personnage qui déclame une tirade inspirée et en rimes, digne d'un poème épique ! C'est Yolaine qui a écrit ce texte, et qui l'incarne aussi. **« Écoutez, ils sont là sous vos fenêtres, comme les phénix sans cesse se lèveront… »** La référence à la Révolution française est évidente.

Par et pour les gilets jaunes

Puis, les acteurs expliquent comment ils ont ressenti cette répétition. **« On a mieux travaillé la dernière fois je trouve… »** dit l'un. Au tour du public de réagir. **« Dès que ça s'accélère, les mots sont avalés, on ne comprend pas tout »**. **« Il y a de l'humour, on rigole, mais c'est confus à la fin »**. **« Au début, le roi semble saluer. Or, le roi imbu de lui-même ne salue personne. Sur les paroles, on pourrait rajouter davantage de phrases de Macron lui-même… »**, dit une personne qui vient pour la première fois. Là, réaction immédiate. **« C'est une pièce par et pour les gilets jaunes ! »**

Force et honneur

Autre scène, qui évoque un adoubement d'une postulante gilet jaune. Des questions lui sont posées : **« As-tu de bonnes chaussures ? Qu'est-ce que le RIC ? »** Débriefing. **« Faut-il vraiment s'agenouiller à la fin ? On dirait qu'il faut mériter d'être gilet jaune… »**. **« Moi, je trouve que cela représente la réalité, certains demandent des preuves d'être un 'vrai' gilet jaune. Ici, on est dans une parodie médiévale. C'est vrai que, nous aussi, on a des termes chevaleresques. Dans le mouvement, on dit : 'force et honneur' ! »**

Acte suivant, les enfants des gilets jaunes à l'école. C'est un peu le foutoir évidemment ! Et la punition de la directrice, c'est au coin les mains sur la tête…

Les répétitions vont aller en s'accélérant jusqu'en juin, dans la métropole lilloise d'abord mais aussi bientôt à Valenciennes et Dunkerque. Au moins une centaine de personnes y participeront de toute la France, ainsi que des personnalités. Pour les gilets jaunes, la plus importante sera peut-être Manu, de Valenciennes, qui a perdu un œil lors d'une manif.

Anne Sophie Hourdeaux

ANNE-SOPHIE BASTIN, AVOCATE ET GILET JAUNE

Anne-Sophie Bastin, à droite, aux côtés de Sabine.

Elle n'a sans doute pas le « profil type » du gilet jaune. L'avocate Anne-Sophie Bastin, surnommée « Madame Thatcher » ou encore « la psychavocate » dans son métier, troque chaque semaine sa robe noire pour un gilet fluo. C'est elle qui a eu l'idée d'une pièce de théâtre sur l'aventure des gilets jaunes.

1. Pourquoi êtes-vous gilet jaune ?
À la première manif le 17 novembre 2018, je l'ai mis, je suis descendue dans la rue, comme un instinct. Depuis, c'est un besoin.

2. Comment est né le spectacle ?
Je suis d'une famille de troubadours, j'ai été imprésario. Avocate depuis 1997, je suis aussi certifiée coach. Après une manifestation très dure, dans un dialogue avec Aïcha, toujours habillée en Marianne dans les manifs, on s'est dit : « Il faut en parler, pour pas qu'on oublie, pour inscrire le mouvement dans l'art et dans l'histoire ».

3. De quoi parle-t-il ?
Ce n'est pas un spectacle pour rire même s'il y a de l'humour. On y trouve l'arc-en-ciel des émotions, tragique, comique, lyrique. Qu'est-ce qui se passe dans le cœur d'un citoyen pour devenir gilet jaune ? Il y a du Don Quichotte, un côté guerrier, et beaucoup de femmes aussi.

4. Qu'attendez-vous de ce projet ?
J'aimerais que le public non gilet jaune et les médias s'intéressent à nous. Le spectacle est une manière de rentrer dans le monde des gilets jaunes sans crainte. Venez nous écouter ! Notre combat, c'est pour un monde meilleur.

5. Comment financièrement vous organisez-vous ?
On n'a pas un rond. La location du Sébastopol et la logistique, c'est 10 000 €. On espère rentrer dans nos frais, on verra si on remplit la salle. Si jamais il y a un surplus, on votera en AG pour quelle cause humanitaire on s'engage.

6. Pourquoi des personnalités comme J.M. Bigard vous rejoignent ? Ne craignez-vous pas une récupération ?
Des gens viennent nous voir et nous disent : qu'est-ce qu'on peut faire pour vous ? Ils se mettent à notre service. Ce sont des soutiens bénévoles. Comme Manu Vega qui nous fait toute notre bande-son gratuitement !

7. Concernant le tarif gilet jaune, comment allez-vous vérifier ?
Les gilets jaunes, on les connaît ! Ceux qui manifestent ont toujours une anecdote, un réseau connu.

8. Une tournée en France est-elle prévue ?
Non, pas pour l'instant. On va déjà voir si on réussit ce pari de remplir le Sébastopol. Un DVD sera fait. Pour la suite, on verra.

Recueilli par A.S.H.

INFOS PRATIQUES

Le spectacle aura lieu jeudi 18 juin 2020 au Théâtre Sébastopol de Lille à 20 h. Tarif : 25 € (sauf pour les gilets jaunes : 10 €). Placement libre. Avec sur scène aussi des personnalités publiques : l'humoriste Jean-Marie Bigard, les acteurs Yvan Le Bolloch, Antoine Coesens, Jean-Marie Lombard, l'écrivain Philippe Pascot, le député Jean Lasalle… On peut encore postuler pour de la figuration. Plusieurs lieux de répétition sont prévus dans la métropole lilloise et du côté de Dunkerque et Valenciennes.

■ **Réserver en ligne : gjreve.com. Ou par courrier : 10 rue Sylvère Verhulst 59000 Lille (à l'ordre de « Association Gilets au bout de mes rêves »). Contact : contact@gjreve.com**